COUPS DE CŒUR

Chartres: tous pour un



Le Club ABC (Association de Bridge Chartraine) a pris le nom de Club ABC-Michel Papin en hommage à son créateur, disparu le 21 juin 2010 des suites d'une maladie foudroyante.

Michel était l'homme-orchestre du club de Chartres, qu'il a fondé en 1971, après avoir mené une vie de globe-trotter et d'aventurier, réalisant plusieurs

tours du monde. Il s'était totalement investi dans le bridge : outre sa fonction d'animateur (permanent et omniprésent) et de trésorier, il était également arbitre national, maître-assistant (il avait créé une école de bridge) et délégué de la FFB pour le développement du bridge dans le comité de l'Orléanais. Et, comme il aimait à le rappeler, il était aussi le barman, le chauffeur-livreur du club et le gratte-papier d'un bulletin mensuel.

Difficile de succéder, dans ces conditions, à une personnalité si rayonnante. Mais de nombreux bénévoles ont accepté de le remplacer dès les premiers jours de sa maladie. Aujourd'hui, ils constituent la trame du conseil d'administration et du nouveau bureau, et un nouveau président a été élu, Thierry Siméon. Ils se sont mis à la tâche avec une abnégation et une générosité dont le « boss » aurait été fier. Tous les tournois de la semaine ont été maintenus, de même que le fameux marathon, qui a eu lieu en octobre.



Ricardo Salvador fait... les morts

L'événement est suffisamment rare pour être souligné : un bridgeur champenois sort une série de romans policiers.

Éthologue-humoriste à ses heures perdues, sociologue à mi-

temps, naturaliste-romancier à plein temps, Ricardo Salvador, première série Cœur et champion de France de tarot, pourrait aisément endosser la personnalité excentrique d'un Sherlock Holmes, se laisser guider par un instinct à la Maigret, être d'une bonne humeur constante et s'attirer la sympathie de tous par son esprit original à l'image d'un Rouletabille, ou encore dédaigner les méthodes d'enquêtes traditionnelles tel Hercule Poirot.

Mais Ricardo Salvador s'amuse à dénoncer le genre même du roman policier. A des cieux invariablement grisâtres, à des atmosphères souvent crépusculaires, à des commissaires alcooliques, amateurs d'opéra et désabusés, il préfère des cadavres qui s'entassent sans engendrer ni remords ni tristesse, des flics guillerets, voire farceurs, et des méchants très méchants et très bêtes.

" Les gens sont méchants " de Ricardo Salvador, Editions Kyklos

■ CETTE RUBRIQUE EST RÉALISÉE EN COLLABORATION AVEC LES CORRESPONDANTS RÉGIONAUX DES COMITÉS :

Sophie Lacarrère (Ådour), Fabienne George (Alsace), Jean-Marie Crébassa (Anjou), Elie Gaudet (Auvergne), Albert Gavazzi (Bourgogne), Philippe Richard (Bretagne), Nathalie Pluot-Coubard (Champagne), Gérard Langevin (Charentes-Potieur/Vendée), Jacques Dorfmann (Göte d'Azur), Jacques Thibaut (Dauphiné-Savoie), Jean Beaugrand (Flandres), Philippe Romain (Guyenne), Claude Legras (Hurepoix), Robert Bona (Languedoc-Roussillon), Jacques Mazaud (Limousin), Florent Langlais (Lorraine), Emmanuelle Magnen (Lyonnais), François Michel (Basse-Normandie), Dominique Follet (Haute-Normandie), Martine Robin (Orléanais), Micheline Mérot (Paris), Marie-Christine Janiak (Picardie), Michel Donnadieu (Provence), Samuel Rozenberg (Vallée de la Marne), Georges Arnaud (Val de Seine), Monique Thomas (Yonne/Seine-et-Marne), Patrice Foulon (CBOME).

